Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft 20

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 20 Lausanne, le 13 septembre 1879. XXIVe Année.

SOMMAIRE. — **Weissenburg et Wœrth**, p. 449. — **Rassemblement de la Ire Division**, p. 452. — **Guerre des Zoulous**, p. 460. — **Nouvelles et chronique**, p. 463.

Weissenburg et Wœrth.

(4 et 6 août 1870 [1].)

Neu-Breisach, 24 septembre 1879.

Cher ami,

J'ai visité, la semaine dernière, le champ de bataille de Wœrth. Je tenais à montrer à mes fils un terrain où, plus que partout ailleurs, leur père avait frisé la mort. Je voulais qu'ils se rendissent compte des difficultés énormes de l'attaque comme de la défense, de l'importance du terrain dans les deux buts. Enfin, moi aussi, je voulais rafraîchir mes souvenirs ou plutôt les contrôler et j'ai trouvé, à plusieurs reprises, que la stimulation du combat m'avait fait trouver les distances plus courtes qu'elles ne le sont de nature.

En revoyant tout cela, je me suis laissé entraîner par l'habitude du métier, consistant à analyser les *causes* du *résultat*, et, dans l'idée que malgré tout ce que tu avais déjà lu sans doute sur Weissenburg et Wœrth elles te feront plaisir, je t'envoie mes réflexions. Tu en feras ce que tu voudras puisqu'elles sont pour toi.

Je te fais grâce de mes impressions particulières; elles t'intéresseraient moins que ce qui a rapport au métier, mais je puis te dire que ça n'a pas été sans émotion que j'ai retrouvé la place marquée par des croix où mes soldats sont tombés, celle où mon cheval a reçu deux balles sous moi et une balle après moi, puis celle où une autre balle est venue s'aplatir sur le fourreau en acier de mon sabre, enfin les fossés, les haies derrière lesquels les zouaves et turcos, puis les soldats du 50e de ligne français avaient pris position contre moi.

Les monuments élevés par les Français et Allemands à leurs morts sont très beaux quoique simples.

Mais voilà que je commence à raconter et ce n'était pas mon intention.....

Weissenburg (4 août).

. . . . . .

Plusieurs jours avant le combat de Weissenburg, le maréchal Lebœuf avait informé le maréchal de Mac Mahon que l'ennemi rassemblait des forces considérables dans le Palatinat.

[1] Les lignes ci-après d'un ancien officier neuchâtelois resté dans l'armée prussienne et qui a fait avec distinction la campagne de France comme officier supérieur, nous sont obligeamment communiquées par un de nos camarades. Elles intéresseront certainement nos lecteurs bien qu'elles n'apprennent rien de nouveau sur ces événements. — *Réd.*